



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Le devoir ou l'amour ?

Le roi perse Cyrus vient de mettre en déroute l'armée assyrienne. Il s'est rendu maître de la ville de Suse (sud-ouest de l'actuelle Iran). On se partage le butin, et on lui réserve la plus belle femme de la ville. Il confie à un ami, Araspas, le soin de garder cette princesse. Araspas, qui est tombé sous le charme de la belle captive, confie son trouble à Cyrus.

« Ἄλλ' ἐγώ¹, » ἔφη, « ἡνίκα ἐξηροῦμέν σοι αὐτήν· καὶ δῆτα, ὅτε μὲν εἰσήλθομεν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτῆς, τὸ πρῶτον οὐ διέγνωμεν αὐτήν· χαμαὶ τε γὰρ ἐκάθητο καὶ αἱ θεράπαινα πᾶσαι περὶ αὐτήν· καὶ τοίνυν ὁμοίαν ταῖς δούλαις εἶχε τὴν ἐσθῆτα· ἐπεὶ δὲ γινῶναι βουλόμενοι ποία εἴη ἡ δέσποινα πάσας περιεβλέψαμεν, ταχὺ καὶ πασῶν ἐφαίνετο διαφέρουσα
5 τῶν ἄλλων, καίπερ καθημένη κεκαλυμμένη τε καὶ εἰς γῆν ὀρῶσα. Ὡς δὲ ἀναστῆναι αὐτήν ἐκελεύσαμεν, συνανέστησαν μὲν αὐτῇ ἅπασαι αἱ ἀμφ' αὐτήν, διήνεγκε δ' ἐνταῦθα πρῶτον μὲν τῷ μεγέθει, ἔπειτα δὲ καὶ τῇ ἀρετῇ καὶ τῇ εὐσημοσύνῃ, καίπερ ἐν ταπεινῷ σχήματι ἐστηκυῖα. Δῆλα δ' ἦν αὐτῇ καὶ τὰ δάκρυα καταστάζοντα, τὰ μὲν κατὰ τῶν πέπλων, τὰ δὲ καὶ ἐπὶ τοὺς πόδας. Ὡς δ' ἡμῶν ὁ γεραίτατος εἶπε, « Θάρρει, ὦ γύναι· καλὸν μὲν γὰρ κάγαθὸν
10 ἀκούομεν καὶ τὸν σὸν ἄνδρα εἶναι· νῦν μέντοι ἐξαιροῦμεν ἀνδρὶ σε εὖ ἴσθι ὅτι οὔτε τὸ εἶδος ἐκείνου χεῖροσι οὔτε τὴν γνώμην οὔτε τὴν δύναμιν ἤττω ἔχοντι, ἀλλ' ὡς ἡμεῖς γε νομίζομεν, εἴ τις καὶ ἄλλος ἀνὴρ, καὶ Κῦρος ἄξιός ἐστι θαυμάζεσθαι, οὗ σὺ ἔση τὸ ἀπὸ τοῦδε. » Ὡς οὖν τοῦτο ἤκουσεν ἡ γυνή, περικατερρήξατό τε τὸν ἄνωθεν πέπλον καὶ ἀνωδύρατο· συνανεβόησαν δὲ καὶ αἱ δμωαί. Ἐν τούτῳ δὲ ἐφάνη μὲν αὐτῆς τὸ πλεῖστον μέρος τοῦ
15 προσώπου, ἐφάνη δὲ ἡ δέρη καὶ αἱ χεῖρες· καὶ εὖ ἴσθι, ἔφη, ὦ Κῦρε, ὡς ἐμοί τε ἔδοξε καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν τοῖς ἰδοῦσι μήπω φῦναι μηδὲ γενέσθαι γυναῖκα ἀπὸ θνητῶν τοιαύτην ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ἀλλὰ πάντως, ἔφη, καὶ σὺ θέασαι αὐτήν. Καὶ ὁ Κῦρος ἔφη· « [Ναὶ] μὰ Δία, πολὺ γε ἤττον, εἰ τοιαύτη ἐστὶν οἷαν σὺ λέγεις. » « Τί δαί ; » ἔφη ὁ νεανίσκος². [« Ὅτι, » ἔφη³, « εἰ νυνὶ σοῦ ἀκούσας ὅτι καλὴ ἐστὶ πεισθήσομαι ἐλθεῖν θεασόμενος, οὐ πάνυ μοι σχολῆς οὔσης, δέδοικα μὴ πολὺ θᾶπτον ἐκείνη με αὔθις ἀναπέιση καὶ πάλιν ἐλθεῖν θεασόμενον·
20 ἐκ δὲ τούτου ἴσως ἂν ἀμελήσας ὧν με δεῖ πράττειν καθήμην ἐκείνην θεώμενος. »]

Xénophon, *Cyropédie*, V (1), 4-8

¹ ἐγώ : suppléer ἐώρακα αὐτήν.

² ὁ νεανίσκος : il s'agit d'Araspas.

³ ἔφη : réponse de Cyrus.

Modèle CCYC : ©DNE	
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>	<input type="text"/>
Prénom(s) :	<input type="text"/>
N° candidat :	<input type="text"/>
	N° d'inscription : <input type="text"/>
	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>
Né(e) le :	<input type="text"/>



1.1

Traduction

« Eh bien ! moi je l'ai vue, lorsque nous la choisissions pour toi. A la vérité, quand nous fûmes entrés dans sa tente, nous ne la distinguons pas d'abord des autres ; elle était assise par terre avec toutes ses servantes autour d'elle et elle portait un vêtement semblable à celui des esclaves. Mais ensuite, quand, voulant savoir quelle était la maîtresse, nous les eûmes examinées toutes une à une, nous vîmes tout de suite qu'elle était différente de toutes les autres, (5) bien qu'elle fût assise, couverte d'un voile et les yeux baissés vers la terre. Lorsque nous lui ordonnâmes de se lever, toutes les femmes qui l'entouraient se levèrent en même temps. Elle les surpassait toutes, d'abord pas sa taille, puis par la dignité et la noblesse de son maintien, malgré l'humilité de son attitude. On voyait couler ses larmes, les unes le long de ses vêtements, les autres jusqu'à ses pieds. Alors, le plus âgé d'entre nous lui dit : « Courage ! femme. On nous dit que ton mari est un homme (10) de grand mérite, mais sache que nous te destinons maintenant à quelqu'un qui ne lui est inférieur ni pour la beauté ni pour l'intelligence ni pour la puissance. Oui, nous pensons que si un homme est digne d'admiration, c'est Cyrus, à qui tu appartiendras désormais. » Quand elle eut entendu ces paroles, elle déchira le haut de son péplos et se mit à gémir, tandis que ses servantes poussaient des cris. Elle découvrit alors la plus grande partie de son visage, sa gorge et ses mains et, (15) crois-moi, je trouvai avec tous ceux qui la virent que jamais mortelle d'une pareille beauté ne naquit ni ne vécut en Asie. Il faut absolument que tu la voies toi-même. – Non, par Zeus, répondit Cyrus, surtout si elle est telle que tu le dis. – Pourquoi donc ? fit le jeune homme.

Traduction : Marcel Bizos, Les Belles Lettres, 1971.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens de l'expression *καλὸν κἀγαθὸν* (ligne 9).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez et analysez les pronoms personnels dans les lignes 14 à 16. À qui renvoient-ils ? Que nous enseignent ces emplois sur le statut des personnages qu'ils désignent ?



Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez le passage des lignes 18 à 21 entre crochets (depuis « Ὅτι, » ἔφη, jusqu'à καθήμην ἐκείνην θεώμενος) :

« Ὅτι, » ἔφη, « εἰ νυνὶ σοῦ ἀκούσας ὅτι καλή ἐστι πεισθήσομαι⁴ ἔλθειν θεασόμενος⁵, οὐδὲ πάνυ μοι σχολῆς οὔσης, δέδοικα μὴ πολὺ θάττον ἐκείνη αὐθις ἀναπέιση⁶ καὶ πάλιν ἔλθειν θεασόμενον· ἐκ δὲ τούτου ἴσως ἂν ἀμελήσας ὧν⁷ με δεῖ πράττειν καθήμην⁸ ἐκείνην θεώμενος. »

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lu de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

⁴ Πεισθήσομαι, futur de πείθομαι (voix passive), peut se traduire par « je me laisse persuader ».

⁵ Θεασόμενος, participe futur de θεάομαι-ῶμαι, peut se traduire par « pour la voir ».

⁶ Ἀναπέιση, subjonctif aoriste de ἀναπέιθω après un verbe de crainte : μὴ ἀναπέιση peut se traduire par « qu'elle ne me persuade ».

⁷ ὧν = τουτῶν ἃ (le relatif prend le cas de son antécédent, et l'antécédent disparaît).

⁸ Indicatif imparfait de κάθημαι. Καθήμην avec ἄν peut se traduire par « je resterais là ».